CARNET DE NOTES

PREMIÈRE PARTIE
TROUVAILLES

Je rassemble ici les objets que je peux emporter avec moi, avec leur description et les symboles qui y figurent quand c'est utile : ceux-ci me permettront de tenter des combinaisons. Par exemple, si je veux combiner la clé dorée et la Clavicule d'Adam, je représenterai leur combinaison de la façon suivante : ☥ 🜍
Pour plus de clarté, je vais entourer le symbole des objets que j'ai sur moi et barrer le nom de ceux que je n'ai plus. Au départ, je n'ai que la clé dorée.

☥ **La clé dorée que j'avais dans ma poche**
Un genre de clé qui tient dans la paume de la main, en métal lourd et jaune. Sans blague ? En or ? Elle est composée d'un cercle où s'attachent une croix, puis un demi-cercle. En bas de la croix, des genres de pieds. On dirait presque un bonhomme dessiné par un gamin de cinq ans.
Si on la tient dans l'autre sens, cela ressemble vaguement à un caducée. Il y a quelque chose qui rappelle l'ankh égyptien aussi.

Qui peut être assez tordu pour me laisser là avec un truc comme ça dans la poche ? En même temps, qui dit labyrinthe dit sortie, dit porte, dit serrure…

Le carreau de la salle du Foyer
Un petit carreau de céramique qui tient dans la paume de la main. Il est gravé sur une face d'une sorte de flèche et, dans un coin, d'un arc de cercle agrémenté d'une petite virgule.

La Clavicule d'Adam
Une petite clé tout ce qu'il y a de plus normale, comme une vieille clé de commode, sauf qu'au bout il y a un petit symbole étrange que je ne crois pas avoir vu auparavant. Cette clé ouvre sûrement l'une des serrures du coffre de la salle des Clavicules.

La Clavicule d'Ève
Même format que la clé d'Adam, mais avec un petit symbole différent.

Le carreau de la salle de l'Eau
Un carreau de céramique semblable à celui de la salle du Foyer. Il est gravé sur une face d'un arc de cercle dans un coin et d'un symbole qui ressemble à celui de la clé d'or :

L'autre face est dénuée de toute marque.

La Pierre de Lune
Un galet poli, blanchâtre et translucide, qui tient dans la main. Son toucher est doux, un peu chaud sans l'être vraiment, étrangement rassurant. Une sorte de magnétisme émane de cette pierre qui attire le regard et incite à ne pas la quitter des yeux. Quelques minutes plus tard, alors que je remonte un couloir plus sombre, quelque chose m'arrête.

La pierre luit faiblement. Intrigué, je m'accroupis contre la paroi et me penche de manière à créer avec mon dos et mes bras une cage à l'abri de la lumière qui provient des pièces les plus proches. L'intensité du rayonnement augmente. C'est une lumière grise, douce, mais assez forte pour qu'on y voit clair, un peu comme par une nuit de pleine lune.

Wow. Là, c'est la fête ! Je ne comprends pas du tout comment cela peut fonctionner. À la limite, c'est même un peu *inquiétant* une pierre qui irradie une telle lumière. Mais qu'importe ! J'ai enfin le moyen d'entrer sans danger dans les salles obscures, celles que j'ai marquées en marge du symbole ☽.

On dirait que je progresse.

✡⊙ **La pomme dorée de la sphère armillaire**

Probablement la représentation du Soleil dans le système de Ptolémée. En plus du numéro qui est indiqué sur chacune des pommes, celle-ci est frappée de l'étoile de David. Allez hop, dans ma besace !

☥☾ **La pomme argentée**
Idem, mais cette fois c'est la lune. Je la prends aussi.

Les cinq autres pommes de la sphère armillaire
Je les mentionne ici mais je ne trouve pas utile de les prendre pour le moment. On verra bien.

Carreau de la salle Humide
Un autre morceau de céramique, gravé de la même façon que les autres, mais avec des signes différents. Il porte le signe du Soleil au centre et un quart de cercle dans le coin supérieur droit.

⧖ **Un sablier qui ne contient pas de sable**
Curieuse trouvaille que ce sablier parfaitement vide. Il doit bien servir à quelque chose pourtant. Enfin, j'espère. Je n'aimerais pas trimballer des choses pour rien.

☉♂ Un bouclier en fer

Non, un ÉNORME bouclier en fer. Le signe de Mars a été gravé sur son côté intérieur. Je ne vois pas trop à quoi il pourrait bien me servir, mais je le note au cas où.

♐ Une lance

Une lance assez lourde aussi, en tout cas totalement inefficace comme arme car beaucoup trop massive pour moi. Une petite flèche a été dessinée dessus, celle qui représente le Sagittaire. Pas très différente de la représentation d'une lance, cela dit. Là aussi, a priori, je n'ai pas de raison de me trimballer avec, mais elle est dans mes trouvailles si jamais j'en ai besoin.

♒♃ La coupe de la salle des métaux

On dirait un calice. Elle porte une inscription mystérieuse : « I, II, ou III selon la quantité de Sel », en filigrane sur son bord supérieur. J'ai remarqué plus tard que deux petits symboles ont également été gravés sur son pied. Je les reporte en marge ici.

☉ **Le disque d'argent de Zeus**
Un petit disque, comme une grosse pièce de monnaie, frappé sur une face de la foudre et sur l'autre du symbole de la Lune. Il n'y a pas de symbole gravé sur ce disque mais lui-même est si parfait qu'il en représente sans doute un. Je le note avec un cercle tout simple.

☿ **L'onguent parfait**
Une huile, que je conserve dans la vasque de la salle de l'Eau. Cette dernière porte maintenant le symbole de Mercure. Je dois me déplacer avec d'infinies précautions pour ne pas perdre de cette huile car je suis persuadé qu'elle me sera très utile pour sortir d'ici.

Carreau de la salle de la Terre
Encore un carreau, gravé cette fois-ci d'une sorte de M et d'un quart de cercle agrémenté d'une petite virgule.

Le médaillon reconstitué

Le pot de terre

Obtenu dans la salle du Foyer. C'est une sorte de petite marmite que l'on peut fermer avec un couvercle. Je ne lui trouve rien de particulier.

INDEX DES SYMBOLES

Symboles .....

.....
.....
.....
.....
.....
 .....
 .....

Symboles .....

.....
.....
.....
.....

Symboles .....

.....
.....
.....
.....

Symboles

.....
.....
.....
 .....
.....
.....
.....
.....

Symboles

.....
.....
 .....
 .....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

ENSEMBLES DE SYMBOLES

Je recopie ici les groupes de symboles aperçus lors de mon exploration : je ne peux pas les décrypter pour l'instant, mais lorsque je saurai comment faire, je pourrai revenir ici et les compléter.

COMBINAISONS

: voir en ▽II

: voir en ♃I

: voir en ▽I

: voir en ☉☾II

: voir en ☉♈II

: voir en △I

: voir en △III

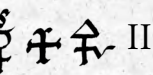
☾🜂⊕ : La Pierre de Lune filtre la matière. La lumière lunaire permet de distinguer la vraie nature des choses. Lorsque je place la Pierre de Lune dans la vasque, la lumière devient éclatante. Je consigne mes nouvelles découvertes dans le II de la salle Par-delà la Porte au Lion.

☿ △ ♅ : Je frotte un peu d'onguent sur le médaillon et puis, ben, il ne se passe rien. Ça serait plus avisé de ne pas gaspiller je crois.

△ ♅ ♃ : Nom de Zeus ! À peine avais-je placé le médaillon de la roue des éléments dans le creux portant le symbole en forme de quatre que les foudres ont commencé à vibrer, à se craqueler et à fulminer. Et soudain un flash de lumière. J'ai eu le réflexe inouï de me jeter à terre car je crois bien que la foudre a frappé juste à mes pieds ! Il a fallu laisser passer quelques minutes pour que je retrouve la vue et me remette de mes émotions. La foudre a fait éclater une dalle devant le piédestal de la statue et a révélé ce qui était caché en dessous. Je note la suite en ♃II.

II : aller en ☉▽I

II : aller en ☾I

 II : aller en △II

☿ ▽ ♌ ♋ : L'onguent sur la Porte au Lion. Et ça servirait à quoi ?

☽ ▽ ♌ ♋ : La Lune sur la Terre dissout le Lion. C'est ça ? La tête me tourne un instant. Une fois la pièce en argent placée dans l'autel, les yeux du Lion se mettent à rougeoyer. Et puis… et puis… rien. Et soudain j'ai la vision de la statue d'Hermès qui me voit, qui me *regarde*. La suite en ☿I.

☿ ☥ ♁ : J'applique l'huile sur la serrure. La matière se décompose instantanément en cendres. Il ne me reste plus qu'à souffler doucement pour dégager complètement la serrure. Une fois cette opération terminée, je n'ai plus d'onguent. Je retourne dans la salle du Soleil Roi, soit en ☉III, pour continuer mon chemin.

✡ ☉ ⚚ ☾ : Un peu chancelant, je suis retourné dans la salle de la Sphère armillaire. Je replace les planètes dans l'ordre. Il se remet à faire chaud et la lune semble, sous la lumière du soleil, exhaler à nouveau une vapeur blanche. Les orbes se

mettent à nouveau en mouvement et les boules tombent. Hum.

Je recommence une fois, deux fois, trois fois. Où cela mènera-t-il ? En reprenant en main la lune, je remarque que la boule semble moins pesante. Ah ! Elle se dissout *vraiment* ! Après une bonne série d'essais supplémentaires, la boule s'est déformée au point que je ne puisse plus la mettre sur son orbe. Mais peu importe : la matière semble avoir été amollie. Bon, dissoute, en fait. Comment le métal peut se retrouver dans cet état, c'est un mystère. Je peux retirer à la main cette substance. Il reste un cœur dur au milieu de la glaise que je dégage puis nettoie avec ma manche. Une sorte de pierre blanchâtre. Une pierre. Dans la lune. Une Pierre de Lune ? En tout cas c'est une belle trouvaille et je vais la noter parmi celles-ci. Je me demande bien à quoi elle peut servir et si elle me sera utile. Rendez-vous dans la rubrique « Trouvailles » pour en savoir plus sur cet objet fascinant.

FORMULES CHYMIQUES

Voici les formules que j'ai pu reprendre du livre de la bibliothèque. Ça ne m'a pas l'air simple et à vrai dire, au premier coup d'œil, je ne comprends absolument rien. Certaines formules ressemblent néanmoins à des indications de salles. C'est une idée à creuser. Mais pour le moment, à moins de savoir précisément d'où cela mène et où cela peut conduire, je m'abstiendrai de chercher une solution.

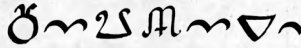
Tout m'a l'air un peu dans le désordre. Aux formules d'origine présentes dans le texte, d'autres ont été ajoutées à la main, d'autre précisées par des commentaires. Ça ne va pas être simple !

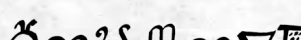
🜍 Rectificando *pour* 🜘 II

🜍 tourné vers gauche *donne* ☉ ☾ III

🜍 tourné vers droite *donne* ☾ 🜍 II

☉ ♌ ☾ aller à ☿II

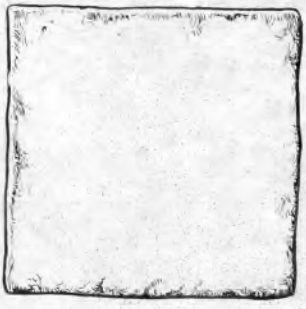
 devient ♄ I

 pour ♂ II

 conduit à ♓ II

LES QUATRE CARREAUX DE CÉRAMIQUE

Je rassemble sur cette page les quatre carreaux que j'ai trouvés au fil de mon exploration : tous sont répertoriés dans mes trouvailles. Cela devrait me permettre de reconstituer le puzzle et de voir à quoi il me sert !



PANNEAUX DE LA BIBLIOTHÈQUE

Je replace ici les trois panneaux de la bibliothèque. Si j'ai bien compris, les deux premiers panneaux me permettent de calculer l'emplacement d'un livre dans le grand panneau. Je sais déjà probablement quelle colonne sélectionner parmi ♉, ♍, ♏ et ♓.

♁	☽	☿	♀	☉	♂	♃	♄
•	I	II	III	V	X	L	C

♈	♉	♊	♋	♌	♍	♎	♏	♐	♑	♒	♓

TABLEAU DE LA BIBLIOTHÈQUE

	♉	Ʊ	♏	Π
I	XI	XLI	XI	XLI
II	XX	XCIX	XXIII	V
III	XCIX	XII	XV	IX
IV	V	XI	LXXVIII	XXVII
V	XCIX	LXXX	XCIX	XCIX
VI	XIII	VIII	XLIX	IX
VII	XXVI	XIII	V	XIX
VIII	XLI	LXXX	XXVII	XV
IX	XII	XCIX	XI	XLVIII
X	XCIX	VIII	XLI	LXXVII
XI	XXXI	XV	XII	XIII
XII	LXXXV	XI	XV	LXXX
XIII	V	XVIII	LXXVII	XIV
XIV	CDIV	XCIX	XLII	LXXXV
XV	XX	XII	XV	XVX
XVI	XXX	XIII	XCIX	XIV
XVII	XV	XLI	XXIII	V
XVIII	LXXX	XXVII	XII	IXL
XIX	XXVI	V	LXXX	XII
XX	IC	IXL	XV	XI

Histoire de m'y retrouver, je vais entourer les titres des livres déjà découverts : j'aurai peut-être besoin de les consulter de nouveau plus tard.

V – LIVRE ILLISIBLE

Fausse piste.

VIII – LETTRE DE NICOLAS FLAMEL AU SIEUR DE RAIS

INSI QUE j'ai pu l'écrire dans *Le Livre des Figures Hiéroglyphiques*, on peut trouver au sein de chaque chose les deux mêmes principes, à savoir le masculin et le féminin, le Soleil et la Lune, que les alchimistes nomment également soufre 🜍 et vif-argent ☿. Ce ne sont point là le soufre et le vif-argent commun, aussi appelé mercure, que nous trouvons partout dans la nature, mais l'essence même de chaque chose. Et chacune de ces substances, agissant sur la matière première, ou sel, permet de la mûrir et de lui donner des formes nouvelles. Ainsi, soufre, vif-argent et sel constituent ensemble les trois parties de la matière.

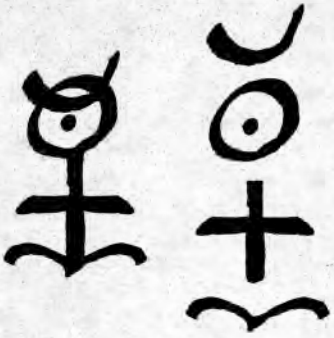
Il faut donc comprendre les transmutations comme le mûrissement du métal, de sa forme la plus primaire, le plomb, à l'or, sa forme la plus parfaite.
L'Alchimiste devra donc, au moyen de l'œuvre, retourner à la source de ces principes, les purifier, en retirer l'essence de manière à pouvoir ensuite corriger ce que nature n'a point encore accompli et par là transmuter les métaux.
Connaître la part de soufre et de mercure contenu dans chaque chose, quelle est la matière première *Materia Prima* ☥, et quel est le chemin qui permet d'atteindre la connaissance de la matière et de ses transmutations par l'accomplissement du Grand Œuvre est une énigme que l'Alchimiste doit résoudre seul dans le secret de son laboratoire. Aussi, mon jeune ami, ne puis-je t'en dire plus.

Voilà des informations précieuses à noter dans les index des symboles...

IX – COMMENTAIRES SUR LA MONADE DE JOHN DEE

[…] est la clé de la compréhension de toute chose. Mais cette recherche éclairante dissimule en vérité le sens premier de la monade.

Ce symbole, c'est celui de l'humain, à la mesure de toute chose. C'est également la clé, dorée s'il en est, qui porte en elle la révélation sur la vraie nature de l'Univers. Car c'est ainsi qu'il faut la comprendre :



Toute chose est composée par les principes de la Lune et du Soleil, c'est-à-dire du soufre et du mercure philosophique, également nommé vif-argent. Ces deux principes gouvernent les éléments, de sorte que selon leur influence, les éléments puissent revêtir une forme plus ou moins

parfaite. Ce changement de la matière première, ou sel, que l'on représente aussi par la croix ☩ est gouverné par le feu secret qui ne brûle pas mais donne à chaque chose sa puissance. Lune, Soleil, éléments, feu secret, voilà le sens véritable de la monade découverte par le fameux mage de la reine Élisabeth d'Angleterre.
Et ainsi chaque métal peut être compris :

♄ **Plomb :** Le plus imparfait, imprégné d'un sel brut qui le marque en son sommet.
♃ **Étain :** Sel de plomb tourné car travaillé par le feu secret, barrant le symbole en sa base.
♂ **Fer :** Perfection du soufre repoussant le feu secret.
☉ **Or :** Soufre pur rayonnant. Désormais dénué de feu.
♀ **Cuivre :** Soufre se séparant du sel tourné au sud.
☿ **Mercure :** Soufre et vif-argent se séparant du sel en leur sud.
☾ **Argent :** Vif-argent ou Mercure pur rayonnant.

Mais seuls mercure, plomb et étain peuvent former par leur union le symbole de la monade. C'est ainsi qu'il revient à l'Alchimiste souhaitant créer celle-ci de combiner entre eux les métaux afin de pouvoir contempler en un symbole l'humain et l'Univers unis.

XI – LIVRE ILLISIBLE

C'est c'la oui.

XII– LE LIVRE DES FIGURES HIÉROGLYPHIQUES – NICOLAS FLAMEL

XPLICATION DE cette figure. Considérez bien ces deux dragons, car ce sont les vrais Principes de la Philosophie, que les sages n'ont pas osé montrer à leurs enfants propres. Celui qui est dessous, sans ailes, c'est le fixe, ou le mâle ; celui qui est au-dessus, c'est le volatil, ou bien la femelle noire et obscure, qui va prendre la domination par plusieurs mois. Le premier est appelé soufre 🜍, ou bien chaleur et sécheresse, et le dernier, argent-vif ☿, ou froideur et humidité. Ce sont le Soleil et la Lune de Source *Mercurielle*, et Origine *sulfureuse*, qui par le feu continuel s'ornent d'habillements royaux, pour vaincre toute chose métallique, solide, dure et forte, lorsqu'ils seront unis ensemble, et puis changés en quintessence. Ce sont ces serpents et dragons que les anciens Égyptiens ont peints en cercle, la tête mordant la queue, pour dire qu'ils étaient sortis d'une même chose, et qu'elle seule était suffisante à elle-même, et qu'en son contour et circulation elle devenait perfection. Ce sont ces dragons que les anciens Poètes ont mis à garder sans dormir les *Pommes dorées* des jardins des Vierges Hespérides. Ce sont

ceux sur lesquels Jason, en l'aventure de la Toison d'Or, versa le jus préparé par la belle Médée : des discours desquels les livres des philosophes sont si remplis, qu'il n'y a point de philosophe qui n'en ait écrit depuis le véridique Hermès Trismégiste, Orphée, Pythagore, Arthéphius, Morien, et les autres suivants, jusqu'à moi.

Ce sont ces deux serpents envoyés par Junon, qui est la nature métallique, que le fort Hercule, c'est-à-dire le Sage, doit étrangler en son berceau : je veux dire, vaincre, et tuer, pour faire pourrir, corrompre, et engendrer, au commencement de son œuvre. Ce sont les deux serpents attachés autour du Caducée, ou bâton de mercure, avec lesquels il exerce sa grande puissance, et se transfigure et se change comme il lui plaît.

XIII – LIVRE DES FORMULES CHYMIQUES

Rendez-vous page 196 pour lire les formules que j'ai réussi à déchiffrer et que j'ai recopiées dans le carnet, en attendant de savoir à quoi elles servent.

XIV - LE CYCLE DE LA MATIÈRE – HENRI CORNÉLIUS AGRIPPA

Mars avec un bélier et Vénus avec un taureau, avec l'hiver en arrière-plan. Franchement, c'est quand même un peu tiré par les cheveux.... Sauf que ça marche et qu'il y a bien quelque chose de lisible derrière ce code caché dans la fresque.

PENDANT UN temps qui aujourd'hui me semble incroyablement long, j'ai persévéré dans mes erreurs, et ce malgré les avertissements de mes maîtres. La vérité n'est pas évidence, le chemin est une énigme. Mais la Providence a aussi permis qu'au prix d'innombrables détours et fausses routes, je rencontrasse un jour quelque vieux libraire de la Sorbonne qui peut-être sans le vouloir ou peut-être pour me guider sur le droit chemin, me fit part de ses pensées sur la théorie d'Empédocle.

Il m'avait semblé jusqu'à présent que chaque chose de ce monde pouvait être comprise comme une combinaison des quatre éléments. Ainsi, selon la proportion de feu, d'air, de terre ou

d'eau contenue dans chaque substance, on pouvait créer tout ce qui peut être observé sur Terre. Il était évident en particulier que les plantes, les animaux et nous-mêmes étions en grande partie composés d'eau. Une part de mes études avait ainsi porté à connaître la composition de toute chose. Il m'avait alors apparu que toute substance pouvait elle-même être décomposée en d'autres substances, hors l'eau qui est l'élément le plus directement accessible, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on parvienne à un principe irréductible.
Malheureusement, il était alors impossible d'aller plus loin et j'étais bien obligé de me borner à déduire des propriétés des substances les éléments qu'ils contenaient et leurs parts respectives.
Certains savants ajoutèrent plus tard l'éther sans que je ne comprisse jamais ce en quoi cela pouvant consister, sinon à insuffler aux choses une âme ou un principe.
Or un soir que je me disposais à dépenser au cabaret le peu d'argent que me laissaient mes coûteuses et désespérantes études, je trouvai sur ma route l'échoppe d'un libraire-juré qui jusque-là n'avait pas retenu mon attention. C'est que cette fois-ci

l'atelier du copiste, au lieu de présenter quelque sermon d'un père de l'Église ou son commentaire, laissait entrevoir de mystérieuses figures hiéroglyphiques dont la nature alchimique ne faisait aucun doute.

Interrogé par mes soins, le libraire m'indiqua qu'il n'était lui-même que peu versé dans cette matière, mais que l'acquisition d'un livre selon son opinion très ancien l'avait tant intrigué qu'il s'était décidé à en savoir le plus qu'il pourrait sur le sujet. Je lui avouai alors que mes études étaient également tournées vers le Grand Œuvre et que je serais fort intéressé de faire l'acquisition des livres qu'il proposait à la vente.

Le prix qu'il m'annonça mit à terme à mes soudains espoirs tant il était au-delà de mes moyens. Toutefois, devant ma mine déconfite, il ne put réprimer un léger sourire et consentit à me laisser consulter quelques pages du précieux grimoire.

C'est ici que je trouvai une représentation des éléments, dans une curieuse disposition. Le feu était en effet placé au centre, les trois autres éléments gravitant autour de lui : l'air en son sommet, la terre à sa droite et l'eau à sa gauche. Alors

que je lui faisais part de mon étonnement, il me confia ces quelques mots qui changèrent tout à fait le cours de mes travaux. Il ne fallait point, me disait-il, imaginer les éléments comme les briques de toute chose sensible, mais au contraire, les considérer comme un état de la matière. En réalité, les éléments passent d'un état à un autre, comme la glace se change en eau, l'eau en vapeur et la vapeur des nuages se précipite en neige, c'est-à-dire à nouveau en glace. Ces transformations, qu'il nomma dissolution ♐, sublimation ♅ et précipitation ♌, se font sous l'emprise d'un principe caché, un feu secret, qui commande le cycle des éléments. La terre représente ainsi l'état solide, l'eau l'état liquide et l'air les vapeurs. En regardant de nouveau le médaillon dans le grimoire, je découvris que les trois symboles de ces transformations entouraient les éléments, la dissolution étant située à leur base et la précipitation et sublimation, respectivement à leur gauche et à leur droite.

Le travail de l'Alchimiste serait alors, s'il voulait percer le secret de la matière, d'utiliser ces transformations pour purifier et isoler les composants

fondamentaux de chaque chose, c'est-à-dire le soufre et le vif-argent.
Cette révélation me laissa pantois. J'abandonnai sur le champ mes projets festifs pour m'empresser de regagner mes fourneaux et mes cornues.

Hé… Mais je reconnais ces symboles ! Ce sont ceux que j'ai trouvés sur les morceaux de céramique éparpillés dans la salle de la Fresque de Mars et de Vénus ! Du coup, je peux me rendre page 238 du carnet et reformer le médaillon, sans oublier de noter les petits symboles inscrits en tout petit sur certains morceaux.

XV – LIVRE ILLISIBLE

Il doit y avoir une erreur.

XVIII – COMMENTAIRE DU TETRABILIOS DE PTOLÉMÉE ATTRIBUÉ À VETIUS VALENS

L est dit dans la Table d'émeraude d'Hermès le Trois Fois Grand : « Il est vrai, sans mensonge, certain, et très véritable : ce qui est en bas, est

comme ce qui est en haut et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour faire les miracles d'une seule chose. Et comme toutes les choses ont été et sont venues d'un, par la médiation d'un, ainsi toutes les choses ont été nées de cette chose unique, par adaptation.

Et c'est ainsi que depuis la création, le ciel est comme le miroir du monde. C'est là le secret de la science des astrologues que de pouvoir lire dans les astres ce qui s'est produit ou se produira ici-bas. Car chaque chose dans ce monde trouve dans le ciel sa correspondance et son reflet.

De tous les signes du ciel, les sept planètes sont les plus importantes. Et nous retrouvons encore par symétrie leur équivalent sur le monde, que sont les sept métaux. Saturne, la plus lente la plus extérieure. Jupiter, triomphante, Mars, porteuse de présages guerriers, le Soleil Roi régnant sur le ciel et principe mâle du monde, Vénus accompagnant l'aurore cuivrée, Mercure, porteuse des secrets et enfin la Lune, reine de la nuit.

Ptolémée professait que l'astrologie devait se fonder sur l'étude de ces planètes, selon qu'elles

allaient se chauffant 🜂, se refroidissant 🜄, s'humidifiant 🜃 ou s'asséchant 🜁.
Et comme tu peux voir dans le monde sous l'aspect des métaux le même principe qui, en son mûrissement, revêt des aspects successifs, tu verras dans le ciel ces aspects qui sont comme les différentes couleurs dont le mariage donne la lumière parfaite de l'astre solaire.

XIX – LIVRE ILLISIBLE

Je commence à perdre patience ici.

XX – LIVRE EN FLAMAND

J'ai compris l'énigme de la bibliothèque : il suffit de combiner les planètes avec les maisons du zodiaque et d'additionner leurs nombres respectifs (j'ai compris assez vite que les cases sous les signes du zodiaque se numérotaient de I à XII) pour savoir sur quelle étagère se trouve le livre recherché. Le cartouche au plafond demande d'associer la Terre avec les Gémeaux et la Lune avec le Verseau. Cela donne 15 car la Terre vaut 0. Le grand panneau indique, sur la quinzième ligne de la colonne du printemps, le chiffre XX.

J'attrape donc sur l'étagère le livre qui est marqué du chiffre XX.

Une mauvaise surprise au premier abord : le livre est entièrement rédigé en caractères gothiques dans une langue que je ne comprends pas. J'arrive à peine à déchiffrer le nom de l'auteur : Friedrich van Riis*Schart* ou *Kart* ou quelque chose. Ça ne me dit rien.

Toutefois, je persiste et finis par trouver un feuillet manuscrit glissé entre deux pages. Sans doute une traduction :

EUNE INITIÉ, sache que pour comprendre ce Grand Art, tu dois abandonner ce qui pour toi relève de l'évidence. Le Mystère siège aussi profondément dans la matière que la tradition repose dans les profondeurs du temps. Le nom même, Al-Kemet, la terre noire, cette glaise informe qui rendit tout possible jusqu'à l'or des pharaons, nous renvoie aux limons fertiles du fleuve Nil, aux temps les plus anciens de notre civilisation, quand, pour la première fois, les hommes furent éclairés par la sagesse du Trois fois Grand.

Il ne suffit pas de connaître les enseignements d'Hermès pour en maîtriser les secrets. Tes philtres, des incantations, tes cornues et ton athanor resteront stériles si tu n'as dans le même temps été toi-même changé par ta pratique du Grand Art. Il te faudra creuser en toi-même, devenir ta propre matière première et te transformer.

Ce chemin est le même pour tous. La vérité est cachée. La voie est celle de l'énigme. Les formules sont des chemins que tu devras suivre (cette dernière phrase a été soulignée par un précédent lecteur).

Pour cette raison, tu ne trouveras jamais dans les grimoires des adeptes d'explications claires sur l'art et la manière de réaliser les transmutations métalliques ou les autres exploits que l'on prête à l'alchimie, mais des formules incomplètes ou des allusions fausses et piégées. Car tu dois seul affronter l'énigme et trouver seul le chemin du savoir.

Au cas où il me restait des doutes, c'est maintenant terminé : il va falloir me mettre à l'alchimie si je veux comprendre ce qui se passe et, tant qu'à faire, me tirer au plus vite…

XXIII – LE CHEMIN DU CHEMIN – ARNAUD DE VILLENEUVE

Le texte est en latin. Une partie est traduite sur un feuillet :

ère vénérable, prête-moi pieusement l'oreille. Apprends que le mercure ☿ est la mère de tous les métaux, semence imparfaite, quand elle sort de la terre, à cause d'une certaine chaleur sulfureuse. Suivant son degré de sulfuration, elle engendre les divers métaux au sein de la terre. Il n'y a donc qu'une seule matière première des métaux ; suivant une action naturelle plus ou moins forte, suivant le degré de cuisson, elle revêt des formes différentes. Tous les philosophes sont d'accord sur ce point. En voici la démonstration : chaque chose est composée des éléments en lesquels il est possible de les décomposer. Citons un exemple impossible à nier et facile à comprendre : la glace à l'aide de la chaleur se résout en eau, donc c'est de l'eau. Or tous les métaux se résolvent en mercure ☿ donc ce mercure est la matière première de tous les métaux. J'enseignerai plus loin la manière de faire cette transmutation,

détruisant ainsi l'opinion de ceux qui prétendent que la forme des métaux ne peut être changée. Ils auraient raison si l'on ne pouvait réduire les métaux à leur matière première, mais je montrerai que cette réduction en la matière première est facile et que la transmutation est possible et faisable.

Il y a un commentaire manuscrit : *L'Adepte oublie de préciser ici, sans doute à dessein, que la glace contient également un ignis occultus, ou feu secret, comme le précise Clément Marot dans son poème hermétique : « Anne par jeu me lança de la neige/ Que je croyais froide certainement/Mais ce fut feu l'expérience en ai-je/Car embrasé je fus soudainement/Puisque le feu loge secrètement/Dedans la neige. » De plus, il cache la vérité en confondant mercure, qui est la matrice, et sel, qui est la vraie matière première transformée dans la matrice par l'action sulfureuse.*
La traduction reprend plus loin :

e Philosophe dit : « Change la nature des choses et tu trouveras ce que tu cherches ». Cela est vrai. Car dans notre magistère nous tirons d'abord le subtil de l'épais, l'esprit du corps et enfin le sec de l'humide, c'est-à-dire la terre de l'eau, c'est ainsi que nous changeons les natures. Ce qui était en bas nous le mettons en haut. Les philosophes disent encore que l'on fait notre Pierre d'une seule chose et avec un même vaisseau. Ils ont raison. Tout notre magistère est tiré de notre eau et il se fait en elle. Elle dissout les métaux eux-mêmes.

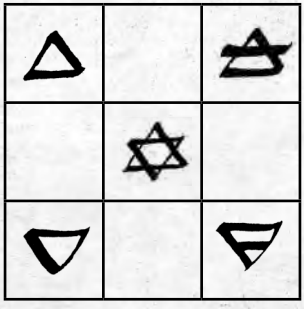
XXVI - MUTUS LIBER – PLANCHE 6

In quo tatem tota Philosophia Hermetica figuris hieroglyphicis depingitur, Aurore cujus nomen est Altuls
Édité par Pierre Savouret, de La Rochelle (1677)

Encore un livre en latin, qui contient d'ailleurs très peu de texte et surtout des gravures. Mais des feuillets portant des commentaires ont été ajoutés. C'est en allemand... et je ne comprends rien.

Sur la planche n° 6, on distingue en six étapes un homme et une femme de part et d'autre d'un four qui effectuent plusieurs opérations. Sans doute des manipulations alchimiques. Ils utilisent de grandes fioles et une sorte d'alambic. Sur la cinquième case, la femme est remplacée par une représentation d'Apollon, le dieu Soleil. Sur la case suivante, la femme est de retour et Apollon a disparu.
Le commentaire qui accompagne cette gravure est en français.

N REMARQUERA que les opérations sont conduites par l'alchimiste et sa compagne, représentant en évidence soufre et mercure dans la symbolique traditionnelle. On y voit comment les composants sont assemblés dans le creuset, jusqu'à obtention de la Rose philosophique, symbole évident et équivalent à l'étoile à six branches, ou étoile de David, qui est la superposition des quatre éléments, ou qui, inversement, les contient tous.



Cette figuration de la matière première est également souvent représentée par la croix ☩, chaque branche figurant l'un des éléments.

Cette matière est distillée, selon un rite qui me semble ici incomplet, l'auteur ayant sans doute choisi de dissimuler une partie des opérations de manière à ne pas porter à la connaissance d'autres personnes que les initiés le secret de cette distillation. Il en résulte une séparation d'une eau et d'une matière granuleuse. Cette matière est à nouveau soumise à l'influence de la Lune, représentée par la compagne de l'alchimiste en majesté. Nous assistons enfin à la cuisson de la matière. Mais cette cuisson est particulière. Le feu du creuset n'est pas celui qui est ici le plus utile et d'ailleurs on remarquera que le feu est ici représenté symboliquement, mais que nulle flamme ne sort du

four de l'alchimiste. Car il existe en réalité deux feux : l'un, le feu commun connu comme l'un des éléments, et l'autre, un principe secret, un feu intérieur qui ne brûle pas, mais qui par sa puissance mûrit les métaux, de la même manière qu'un ferment. C'est ce dernier dont il faut voir ici l'action.

Un symbole a été ajouté en marge : ~ Celui du feu « secret » ?

XXVII – L'ENTRÉE OUVERTE AU PALAIS FERMÉ DU ROI - EYRÉNÉE PHILALÈTHE

Un ensemble de petits paragraphes totalement abscons et incompréhensibles. Toutefois, l'un d'eux retient mon attention :

UICONQUE DÉSIRE posséder cette Toison d'Or (le mot est souligné et quelqu'un a ajouté dans la marge : « La pierre philosophale ! ») doit savoir que notre poudre faiseuse d'or, que nous nommons notre Pierre, est l'or, seulement élevé au plus haut degré de pureté et de fixité subtile où

il puisse être amené, tant par la nature que par l'art d'un habile opérateur. Cet or porté à sa quintessence n'est plus celui du vulgaire : nous l'appelons notre or ; il est le degré suprême de perfection de la nature et de l'art. Je pourrais, à ce sujet, citer tous les philosophes, mais je n'ai pas besoin de témoins, puisque je suis moi-même un Adepte, et que j'écris avec plus de clarté qu'aucun auparavant. Me croira qui voudra, me désapprouvera qui pourra ; que l'on me censure même, si on le désire : on n'aboutira qu'à une profonde ignorance. Les esprits trop subtils, je l'affirme, songent à des chimères, mais le chercheur assidu trouvera la vérité en suivant la voie simple de la nature.

Dans la marge, quelqu'un a ajouté ☿☽⊕☿☽⊕ (j'ai d'abord cru que le bouquin avait appartenu à un certain Momo… je devrais peut-être faire un somme, moi) sans autre précision. Est-ce vraiment un problème ?

XXX - LES DEMEURES PHILOSOPHALES – FULCANELLI

Le marque page semble indiquer ce qui est directement intéressant pour moi dans ce texte, rédigé pour une fois en bon français moderne, et par ailleurs assez compréhensible pour une fois : *Pour les alchimistes, les esprits sont des influences réelles, quoique physiquement presque immatérielles ou impondérables. Ils agissent d'une manière mystérieuse, inexplicable, inconnaissable, mais efficace, sur les substances soumises à leur action et préparées pour les recevoir. Le rayonnement lunaire est l'un de ces esprits hermétiques…*

Quelqu'un a ajouté à la main en marge : *« Cœur de Lune = Pierre de Lune »*, puis *« et ainsi est l'énigme de l'Adepte »*

Bon, ce livre me confirme que je ne peux pas résoudre l'énigme de l'Adepte si je ne me possède pas ce Cœur, ou plutôt cette Pierre de Lune. Et où je vais trouver ça, moi ? Quoique…

Je relis le texte et soudain, il me rappelle la première énigme à laquelle j'ai été confronté en commençant mon exploration : « Le Soleil

dissout la nuit ». Et si cette phrase pouvait être adaptée en formule chymique ?
Car j'ai désormais toutes les connaissances pour traduire cette phrase en symboles…

XXXI – LES NOTES DE CANSELIET

ous pénétrâmes alors dans le laboratoire, ou la forge, je ne sais quel terme est le meilleur pour le décrire. Contrairement à ce à quoi je pouvais m'attendre, l'ensemble était minuscule, se résumant seulement à quelques bocaux, fioles et cornues, et bien entendu au four alchimique.
Une fois que la matière première a été découverte, me dit l'Adepte, la suite est plus simple, mais demande plus de patience. Il s'agit ni plus ni moins que de reproduire l'œuvre de la nature qui va de l'imparfait vers le parfait. Aussi auras-tu besoin pour ton œuvre d'un atelier qui imite la nature, de manière symbolique. Les ustensiles indispensables sont au nombre de quatre : le foyer, qui contient le feu ardent, la fiole pour l'eau froide, la cornue pour les vapeurs et le creuset

pour la terre. Ils symbolisent les éléments de la création. Toutes tes opérations seront conduites, par combinaison, par ces quatre outils. Ainsi, le creuset placé dans le feu ou l'eau froide devient athanor, selon que tu souhaites calciner ou congeler ton œuvre. La cornue, combinée au feu ou à l'eau devient alambic, pour sublimer ton œuvre ou la faire retomber en eau. Par le pouvoir des quatre, tu trouveras la Pierre.

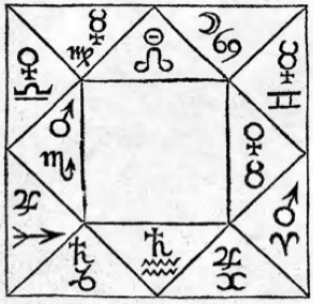
Cornue, fiole, foyer et creuset, les quatre outils indispensables de l'apprenti

Mais ajouta-t-il, s'il est une chose bien connue dans l'œuvre qui est une imitation du travail de la nature, c'est le temps. La recherche de la Pierre prend des années et c'est à cet obstacle que de nombreux adeptes ont dû leur échec, soit que la mort leur soit venue trop tôt, soit le temps nécessaire ait laissé s'installer en eux le doute et qu'ils se soient tournés vers d'autres méthodes.

Là encore la solution est dans la nature elle-même. Et puisqu'il est question ici de reproduire de manière symbolique la nature, il peut en être de même pour le passage du temps.

Vois ces marques sur les murs, ce sont les douze constellations de l'écliptique. Vois celles-ci, ce sont les planètes représentées chacune à différents moments de l'année, qui est aussi l'avancement du mûrissement des métaux. Ainsi est symbolisée leur influence sur l'œuvre.

Ce zodiaque, je l'ai redécouvert au début de ce siècle, quand nos explorateurs eurent ramené d'Égypte les trésors du Naos dérobés aux Anglais qu'eux-mêmes avaient pillés sur les temples. J'en ai bien entendu gardé la secrète signification pour moi. Mais en vérité, certains adeptes le connaissaient déjà, dès le XVIe siècle.



Ce secret je le partage avec toi aujourd'hui. Place les planètes dans les maisons adéquates et tu pourras accomplir en quelques heures le travail d'une vie.

Je comprends mieux maintenant comment la crypte est organisée. C'est un laboratoire ou une forge, comme décrit dans ces notes. Dans le cercle intérieur, il y a de quoi faire le Grand Œuvre, la Pierre. Autour, ce sont les constellations du zodiaque, ce que me confirment les salles que j'ai déjà explorées. Avec des emplacements pour les planètes qui influenceront le travail de l'alchimiste.
Les candélabres ! C'est à ça qu'ils servent ! Chacun peut contenir une boule de la taille des pommes de la sphère armillaire. J'en déduis donc que je trouverai sûrement un candélabre dans chacune des salles du zodiaque… Cela dit, il y a douze signes astrologiques, onze candélabres (le douzième étant dans la main du Souffleur) et sept planètes… Si je suis mon raisonnement jusqu'au bout, il faudrait donc que je trouve les outils qui me manquent pour créer la Pierre,

a priori le creuset et la cornue, et que je place les planètes dans les candélabres… Mais comment cela serait-il possible, avec toutes les planètes qu'il me faudrait? D'après le diagramme, j'ai besoin de deux exemplaires de chaque planète hormis la lune et le soleil qui n'apparaissent qu'une fois. Je pourrais certes récupérer les pommes de la sphère armillaire mais il me resterait cinq pommes à trouver. Six, en fait, car la lune est désormais Pierre de Lune. Il me faut une autre lune !

Plus grave, il me manque le candélabre arraché par le Souffleur : si je tente de le lui reprendre, je risque d'y laisser toutes mes dents. Aucune envie d'essayer. Et de toute façon, même si je rassemblais toutes les conditions décrites dans ce texte, le laboratoire resterait dans un sale état : je doute qu'il soit utilisable.

Mince… non vraiment. Je ne vois pas comment je vais pouvoir la fabriquer, cette fichue pierre philosophale ! Bon, tant pis, je vais poursuivre mon exploration…

XXXV – LIVRE ILLISIBLE

J'aimerais bien faire causette quelques instants avec le bibliothécaire, histoire de lui apprendre la vie.

XLI – LIVRE ILLISIBLE

Ook !

XLII – DU SCEAU DE LA FONTAINE MERCURIELLE

Bon… au moins je suis à peu près sûr que la référence est bonne, même si j'ai dû trouver la saison à partir du Sagittaire. Bref.

Cela mène à une énigme en fait. Une sorte de mode d'emploi pour ouvrir le sceau de la pièce centrale. Enfin, j'imagine et j'espère.

La source de la Fontaine Mercurielle dort dans le secret des métaux. À chacun son nombre secret, qui dans sa masse se retrouve. Ainsi les métaux sont ordonnés par leur nombre, du plus grand au plus petit, du plus lourd au plus léger.

La Rose qui a pour nombre secret le triple du chiffre de l'Univers, car elle est trois fois grande, engendre le Soleil et la Lune. La somme de leur nombre reste celui de la Rose.
Le Soleil engendre Jupiter et Vénus et la somme de leur nombre est le nombre du Soleil.
Les nombres secrets des planètes vont deux par deux. On les associe de la façon suivante, de la plus lourde à la plus légère : Saturne et Soleil, Jupiter et Lune, Vénus et Mars. Pour trouver le nombre secret de chaque planète, tu devras soustraire une « part » précise à la planète à laquelle elle est associée, sachant qu'il faudra soustraire cette « part » à la planète la plus lourde.
La « part » que tu retires à Jupiter pour avoir la Lune, c'est-à-dire de l'étain pour avoir l'argent, la « part » que tu retires de Saturne pour avoir le Soleil, c'est-à-dire du plomb pour avoir l'or, la « part » que tu retires de Vénus pour avoir Mars, c'est-à-dire du cuivre pour avoir le fer, ces trois « parts » sont égales.
Tu trouveras le nombre de cette « part » par déduction et d'elle tu auras le nombre de chaque métal. Alors, tu composeras ta formule : tu appuieras sur

les métaux les plus lourds du sceau et tu vérifieras le résultat de la combinaison dans la rubrique idoine. Le résultat indiqué, combiné au nombre de la « part », t'indiquera alors où te rendre.

Ok... ce n'est pas le truc le plus simple auquel j'ai été confronté. Quelqu'un a obligeamment écrit dans la marge « Saturne 82 » et « Lune 47 ». Au moins j'ai deux nombres. J'en ai même trois ou presque puisque je connais le chiffre de l'Univers. Grâce aux indications données au début de l'énigme, je peux déjà calculer le poids de l'or. Ensuite, comme les métaux sont classés du plus lourd au plus léger, je suppose qu'il me suffira de comparer les métaux les plus lourds pour trouver cette fameuse part...

Après ça, il me restera à calculer les masses des métaux que je n'ai pas encore. Lorsque je les aurai tous, je pourrai sélectionner trois d'entre eux suivant les conditions posées par l'énigme, et compléter ma formule avec le nombre de la part. Donc, à moi de jouer...

XLVIII – LIVRE ILLISIBLE

Si j'avais un briquet...

XLIX – COURS DE CHYMIE : LA RECETTE D'OR POTABLE DE PARACELSE – NICOLAS LEFÈVRE

istillez dix pintes de bon vin rouge, dont vous tirerez deux pintes d'esprit de vin que vous rectifierez et réduirez à une pinte. Il faut que cet esprit soit sans phlegme. Mettez-le en un matras bouché d'un autre de rencontre et bien lutté. Laissez-le circuler six semaines entières dans le fumier de cheval que vous renouvellerez tous les cinq ou six jours. Au bout de ce terme, examinez s'il y a au fond du matras une poudre blanche séparée de la quinte essence : si cela n'est pas encore, faites circuler tant que vous verrez ce signe. Alors ouvrez votre matras, versez votre quinte essence doucement par inclination, elle rend une odeur très agréable. Quand vous aurez tiré votre esprit de vin, distillez le phlegme de votre vin que vous mettrez à part ; calcinez les fèces à feu lent et les desséchez. Mettez en poudre et faites bien sécher sur le sable chaud. Mettez en cucurbite et y jetez de votre phlegme, que vous ferez digérer vingt-quatre heures sur cendres

chaudes ; versez par inclination, remettez de nouveau phlegme et digérez de même ce que vous répéterez tant de fois que les fèces ne contiennent plus de sel. Filtrez tous ces phlegmes et les distillez au bain, et le sel restera au fond de la cucurbite ; pour rendre ce sel plus pur, dissolvez-le dans son phlegme, filtrez et le distillez de nouveau ; et ce sel sera très purifié. Faites circuler sur cendres chaudes dans un matras deux parts de ce sel, avec une part de la quinte essence odorante, tant qu'ils se coagulent et congèlent en sel transparent. C'est le vrai sel des philosophes, par lequel on calcine l'or, les pierres, perles, corail, etc. Broyez une partie de ce sel avec autant d'or en feuille, et jetez dessus la moitié de leur poids de la quinte essence susdite, et les mêlez bien ensemble en un mortier de verre. Incontinent l'or se résoudra en une liqueur couleur de sang, qui est le véritable or potable.

Euh... je viens de boire quoi, moi ?

LXXVIII – HOROSCOPE 1974

Pffff...

LXXX - OUDJAT

J'ai pu reconstituer une sorte d'œil. À partir de là, la seule clé logique contenue dans l'image était une référence de la bibliothèque. Lion-Lune et Vierge-Terre avec en dessous le symbole de l'hiver. Et m'y voici donc pour la énième fois...

Le bouquin ne contient que des reproductions de symboles égyptiens. Le signe de l'œil lui-même est noté Oudjat ou œil d'Horus, utilisé comme symbole de protection et ayant la particularité magique de voir l'invisible.

Je ne sais pas si cela signifie quelque chose d'important. L'œil fait face au sarcophage dans le Vestibule oriental. Le monde de l'invisible, la mort... Joyeuse perspective.

Toujours est-il que la bonne combinaison a, dans le même temps, déverrouillé la double-porte. Je peux donc l'ouvrir, et le Souffleur aussi.

Je remarque qu'au même moment, la porte qui se trouve juste après, entre la salle de la Vierge et celle de l'Automne, s'est refermée et se trouve désormais verrouillée. On peut donc désormais passer de la Terre vers le Vestibule oriental (ou l'inverse) mais on ne peut plus passer de la

Vierge vers l'Automne. Hum.... Je vais peut-être en tirer quelque chose pour changer le parcours du Souffleur.
À condition bien sûr de le dévier d'abord de sa course dans le cercle intérieur.
À partir de maintenant, je note avec le Oudjat 𓂀 le fait que la porte a été déverrouillée et la porte entre la Vierge et l'Automne, bloquée dans le même temps. Si j'arrive à trouver un moyen de dérouter le Souffleur, je trouverai peut-être une combinaison qui me permettra de l'emmener à un endroit où il ne pourra plus me nuire.

LXXXV – LE GUIDE MINECRAFT DE L'ALCHIMISTE

Chez 404 Éditions. 6€95. Là, je sens qu'on se paye ma fiole.

CDIV – ERREUR

La page que vous recherchez n'existe pas.

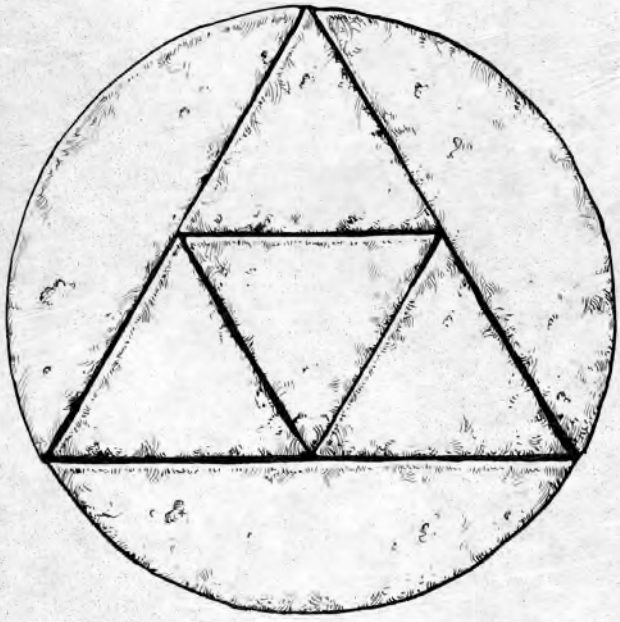
LES AIDES

PETIT MÉMO DES SYMBOLES ALCHIMIQUES

À présent que j'ai renseigné l'index des symboles, je peux compléter ces diagrammes qui m'offrent des informations précieuses sur le système alchimique.

Je commence par la mosaïque.

LE MÉDAILLON AU COMPLET (LA ROUE DES ÉLÉMENTS)



Maintenant que le médaillon est reconstitué, je me rends compte que les minuscules signes présents sur certains fragments sont alignés de gauche à droite, formant deux groupes de symboles… Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ?

LA COMPOSITION DE LA MATIÈRE

J'indique ici la signification des symboles qui contiennent le secret de la matière première.

.....

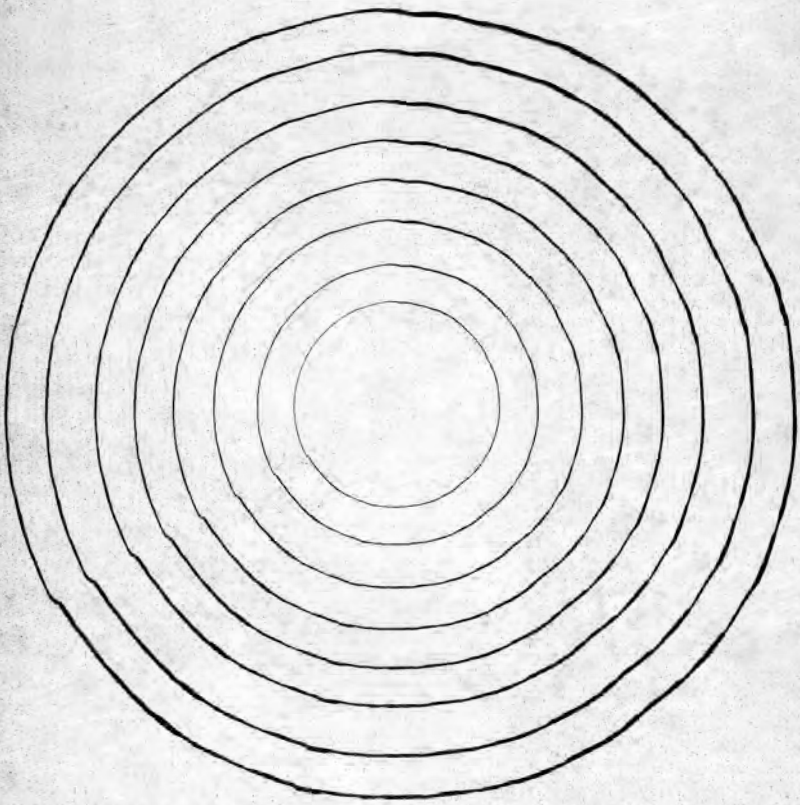
....

.....

C'est moi qui débloque ou cela ressemble vaguement à un clown triste ?

LA SPHÈRE ARMILLAIRE

Je représente ici la Terre au centre et les sept « sphères ». Il faut que j'identifie chaque planète (les « pommes ») et que je les place sur la bonne sphère.



LES CORRESPONDANCES MÉTALLIQUES

Symbole	Planète	Métal

Une fois que toutes les colonnes sont complétées, je peux retourner dans la Sphère armillaire et résoudre l'énigme.

FEUILLET D'INDICES

LA SPHÈRE ARMILLAIRE

- Prêtez bien attention aux métaux que vous trouvez dans les salles des divinités : il s'agit d'indices précieux pour cette énigme.
- Une fois que vous aurez placé les sept pommes dans les anneaux qui leur correspondent, il vous suffira de suivre les indications de l'énigme : multiplier les numéros pomme et sphère, faire le total… etc.

LA BIBLIOTHÈQUE

- Observez attentivement le vitrail de la bibliothèque : on a d'une part, les Gémeaux au-dessus de la Terre, puis le Verseau au-dessus de la Lune. Or, les deux plateaux de la bibliothèque contiennent respectivement des planètes et des signes astrologiques… Il suffit donc de suivre les indices donnés par le vitrail.
- Le plus grand symbole du vitrail se retrouve aussi dans l'une des colonnes du grand panneau de la bibliothèque. Coïncidence ? On ne pense pas…

MARS ET VÉNUS – LA ROUE DES ÉLÉMENTS

- Le Bélier et le Taureau font partie des signes astrologiques, non ?
- Observez bien le décor derrière les quatre personnages.

L'AUTEL DE MARS

- Vous connaissez probablement chaque symbole de la formule qui se trouve ici et pouvez les traduire : 🜂 ☿ ♌
- Ces symboles sont dans un creux de la taille d'une grosse pièce de monnaie : au fil de votre exploration, n'avez-vous pas obtenu un objet qui fait sensiblement la même taille ?

LA MONADE DE JOHN DEE

- N'oubliez pas de bien regarder les petits signes horizontaux et en biais qui se trouvent sous les symboles métalliques.
- Combien de fois a-t-on le symbole du sel quand on reconstitue la monade avec les symboles métalliques ? La solution indiquera probablement une pièce où se rendre.

LA FORMULE DU BASSIN

- Pour résoudre cette énigme, il faut s'aider du plan (page 17).
- Il peut être utile de faire le cheminement de salle en salle au crayon, afin de traduire l'énigme en symboles dans leur ordre d'apparition au fil du parcours.

DEUXIÈME PARTIE
TROUVAILLES

Toutes les trouvailles que j'ai amassées lors de la partie précédente sont toujours à ma disposition et je peux les utiliser au besoin. J'indique ici les trouvailles qui peuvent avoir un intérêt particulier pour la suite de mon parcours.

Un bouclier en fer

L'énorme bouclier qui se trouve sur l'Autel de Mars avec la lance. Vraiment, il faut que j'aie une bonne raison de vouloir le déplacer : il pèse une tonne et j'avance à deux à l'heure en le portant. Le signe de Mars a été gravé sur le côté intérieur du bouclier.

Une lance

Je la mets aussi dans mes trouvailles, même si elle est totalement inefficace comme arme car beaucoup trop massive pour moi. J'ai bien du mal à ne pas racler les murs avec en la transportant tellement elle est encombrante. Je pense que je ne vais revenir la chercher que si j'ai une bonne raison.

En tout cas, hors de question de la trimballer tout le temps avec moi. Si quelqu'un me guette au détour d'un couloir, il aura tout le temps de me découper en rondelles sans que j'aie la moindre chance de me mettre en garde. Une petite flèche a été dessinée dessus, celle qui représente le Sagittaire. Pas très différente de la représentation d'une lance, cela dit.

Le pot de terre

Obtenu dans la salle du Foyer. C'est une sorte de petite marmite que l'on peut fermer avec un couvercle. Je ne lui trouve rien de particulier.

Le Oudjat

Ce n'est pas vraiment une trouvaille mais je note par ce symbole que j'ai réussi à ouvrir le sceau de la porte qui se situe entre le Vestibule oriental et la Terre (la porte elle-même est donc ouverte), et que celle entre la Vierge et l'Automne est fermée et verrouillée. De fait, je vais voir si je ne peux pas combiner cela avec autre chose pour modifier le parcours du Souffleur.

♂ 2 **La seconde pomme de fer**

Obtenue à partir de la boule en céramique que j'avais d'abord laissée dans le coffret de la salle de Clavicules. Ça pourrait servir de projectile. Soufleur, pan dans ta gueule !

Hum… non. Imaginons que je le rate et le mette en rogne une nouvelle fois…

Comme je l'ai déjà noté, le chiffre 26 a été gravé sur la boule. Aucune idée de ce que cela peut vouloir dire.

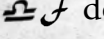
FORMULES CHYMIQUES

donne II

donne III

donne II

 donne I

 mène à + nombre de la part

mène à + nombre de la part

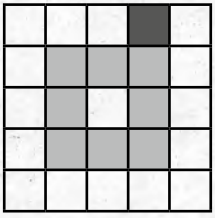
mène à + nombre de la part

COMBINAISONS

: La petite marmite s'adapte parfaitement sur les crochets qui pendent de la chaîne, dans la salle de la Terre du cercle intérieur. Je comprends que ce pot pouvait circuler vers le nord pour cuire quelque chose et vers le sud, sans doute pour un refroidissement.
Je commence à comprendre… Si j'en crois les notes de Canseliet, le laboratoire comprenait un creuset (le vrai nom de cette marmite) et un foyer (le puits de lave). Je ne vois pas à quoi correspondent la fiole et la cornue mais il s'agit sans doute d'appareillages qui sont soit hors d'usage soit encore à trouver…
De toute façon, vu l'état général du lieu, je ne pense pas que ce creuset me servira.

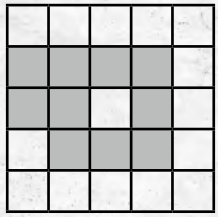
☉ ♂ ♋ : Il m'a fallu de sacrés efforts pour traîner le bouclier de Mars depuis l'autel jusqu'à la salle du Cancer. En le faisant rouler, ça va à peu près… sauf dans les escaliers. J'ai bien failli me casser la figure avec. Cela aurait été très stupide

d'avoir évité le Souffleur et de me faire vraiment mal à ce moment.
Bref : c'est quand même une idée brillante de ma part ! Le bouclier est donc bien lourd. Je le positionne avec mille précautions à l'endroit où le sol de la salle du Cancer menace de céder, en prenant bien soin de ne pas y appliquer mon propre poids en même temps. Pas facile. Mais j'y parviens.
C'est un piège magnifique. Je suis certain que quiconque mettre le pied à cet endroit provoquera un nouvel effondrement et se retrouvera un étage plus bas.



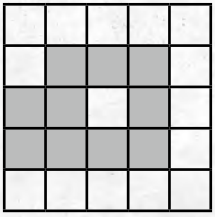
Je note l'endroit en foncé sur mon petit diagramme. Il ne me reste plus qu'à trouver le moyen d'attirer le Souffleur vers cet endroit. Plus facile à dire qu'à faire…

🜂 ➚ 🜁 : Après avoir patiemment attendu que le Souffleur se soit éloigné, je me précipite dans le cercle intérieur et utilise la lance pour bloquer la porte entre le Chaud et l'Air, puis je retourne dans les galeries pour voir ce qui se passe.



Je reprends le tracé du Souffleur après cela. Une fois arrivé devant la porte bloquée, il passe par la double-porte et va vers le Bélier puis le Vestibule. Ensuite, il revient vers l'Air et reprend sa route. Hum… pas très utile. Je ferais bien de récupérer la lance et d'essayer autre chose.

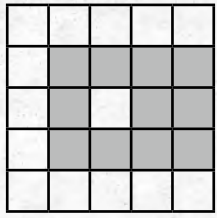
🜁 ➚ ♉ : Cette fois-ci, la lance va bloquer la double-porte entre l'Air et l'Humide/Printemps, pendant que le Souffleur est de l'autre côté du cercle intérieur.



Quand le Souffleur se retrouve bloqué, il repasse par le Vestibule puis les Poissons. Bof… ça ne me permet pas d'examiner le sceau qui bloque l'accès à la pièce centrale et encore moins de neutraliser le Souffleur. À mon avis, il y a un meilleur endroit où placer la lance.

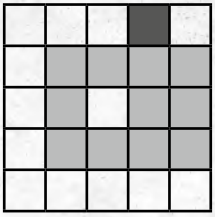
: Je me suis glissé derrière le Souffleur une fois celui-ci passé pour bloquer la porte entre l'Hiver et la Terre, puis je suis allé me réfugier du côté du Vestibule oriental. Mal m'en a pris car dès que le Souffleur s'est retrouvé bloqué, il a rebroussé chemin vers l'Hiver puis est passé dans le cercle intérieur au niveau de la Balance, remontant ensuite vers le Vestibule. J'ai pris mes jambes à mon cou jusqu'au Lion. Je ne voulais pas aller plus loin car je craignais qu'en courant je ne déstabilise davantage le sol du Cancer déjà à moitié effondré. Le Souffleur a traversé le Vestibule

oriental avant de stopper dans la Vierge. Je l'ai vu tâtonner un peu devant la double-porte sur le mur ouest. Là j'ai flippé pas mal car j'ai cru quelques instants qu'il allait continuer vers le nord et me tomber dessus. Mais il a choisi de repasser dans le cercle intérieur au niveau d'Automne/Sec, avant de reprendre son trajet habituel. Ce mec continue donc inlassablement de tourner dans le cercle intérieur. Même bloqué, il bifurque et y retourne par le plus court chemin.



Intéressant mais frustrant ! Si seulement j'arrivais à le dévier vers le Cancer, j'aurais peut-être une chance de le faire tomber à l'étage inférieur.
Oui, ça serait bien. Mais il faut pour cela que je trouve un moyen de l'empêcher de passer de la salle de la Vierge à l'Automne. Hum… et si je *combinais* cette *combinaison* avec autre chose…

🜃 ♐ ♏ : Donc j'ai placé la lance entre la salle de l'Automne et celle de la Terre, après avoir piégé avec le bouclier de Mars la salle du Cancer. Manque de pot, le Souffleur s'écarte bien du cercle intérieur en passant par la salle de la Terre, puis la Balance et le Vestibule oriental. Hélas, sitôt parvenu dans la salle de la Vierge, il repasse dans le cercle intérieur au lieu de continuer dans la galerie de l'Automne pour tomber dans le piège…



Il doit y avoir un autre moyen de le faire aller là où je veux qu'il aille.

🜃 ♐ ♏ 🜍 : La lance est placée entre la Terre et le Sec, le verrou de l'Oudjat est ouvert et j'ai déposé le bouclier dans le Cancer. Quand le Souffleur se retrouve bloqué dans sa progression, il passe par le Vestibule oriental, puis la Vierge. Là,

il voudrait retourner vers le cercle intérieur mais il se retrouve à nouveau devant une porte fermée. Alors il se tourne vers le Lion, puis le Cancer et… Victoire ! Le Souffleur a un brusque mouvement de recul quand il sent le sol trembler sous ses pas. Mais il est trop tard. Le sol ne peut plus supporter son poids et celui du bouclier et dans un grand craquement, un nouveau pan cède sous lui. Bien caché dans le Vestibule nord, je le vois lâcher le candélabre et tenter de se rattraper au rebord. Mais il est trop tard. Dans un mugissement désespéré, le Souffleur lâche prise en plonge dans les ténèbres.

J'entends un choc mou puis plus rien. Hasta la vista!

Je m'approche précautionneusement du rebord pour voir ce qu'il est advenu du Souffleur. C'est toujours trop sombre. En tout cas je n'entends plus rien. Une sorte de remord me prend un instant. Que viens-je de faire ? Cela dit, qu'aurait-il fait de moi s'il m'était tombé dessus ?

Je dois laisser de côté les scrupules pour le moment. L'important, c'est que je peux désormais tenter d'accéder au cœur de ce niveau et que je ne

suis plus gêné pour travailler dans le laboratoire. Allons donc faire un tour dans la salle du milieu pour commencer.

Petit problème : le Souffleur est tombé avec le candélabre et il est hors de question que je m'aventure dans le gouffre. Donc, au cas où j'avais encore l'espoir de me servir du laboratoire pour fabriquer la pierre philosophale, c'est fichu !

Il va me falloir trouver un autre moyen pour sortir ! En attendant, la voie est libre pour me rendre au paragraphe « La Porte et le Sceau » et tenter d'élucider ce qui, j'espère, est la dernière énigme…

FEUILLET D'INDICES

L'ALCHIMISTE

- La formule indique que « la voie devient brève en accolant soufre et cuivre » : observez bien la disposition des symboles sur le livre de l'alchimiste pour trouver comment appliquer concrètement cette formule.

LE VERROU OUDJAT

- Il peut être utile de recopier le verrou sur une feuille puis de découper les cercles afin de pouvoir les tourner séparément.

LE SCEAU

- N'avez-vous pas trouvé, en déverrouillant l'Oudjat, une orbe de fer marquée d'un nombre ?